

le vœu d'obéissance à lui-même et qu'ils fussent chanoines de la Communauté et non plus d'une église particulière, ce qui permettait de les transférer à souhait. Ces deux points modifiaient la constitution de l'Ordre, mais étaient dans la ligne de l'évolution poursuivie par Prémontré. En effet par suite de la Commende, l'Abbé général nommait à peu près tous les prieurs, tous les curés, exerçait en France un pouvoir quasi absolu, selon l'idéal du XVII^e siècle. Aussi les prélats du Chapitre général s'élevèrent-ils violemment contre la Réforme. Ils finirent par entraîner — à son corps défendant — l'Abbé général lui-même. Ce fut dans un climat de guerre que mourut Lairuels en 1631 et cette querelle d'observance dura jusqu'en 1674, au colloque de Bonne Espérance. La Réforme triompha parce qu'elle était soutenue par les Papes, les Rois de France, les ducs de Lorraine, le Cardinal de Bérulle, Madame de Marillac et les dévots. Ils faut d'ailleurs avouer que, sans l'émulation de l'Antique Rigueur, la commune Observance ne se fût sans doute pas réformée, comme elle fit de 1605 à 1630.

Tout cela est raconté nettement, avec bienveillance, dans une langue châtiée. Un portrait de Lairuels, des tables bien faites, une typographie claire rendent le volume attrayant et utilisable. Peut-être une carte géographique eût-elle été bienvenue.

Deux petites réserves : le jugement sur l'état de l'Ordre, d'après Taïée, est trop sévère parce qu'il ne met pas en relief les causes du désordre qui, si elles ne constituent pas des excuses, sont au moins des circonstances bien atténuantes. D'autre part, quand un homme a écrit, quand il a porté des années ses livres dans son esprit et dans son cœur, une biographie se doit de présenter une analyse et une appréciation de ses œuvres. Le *Catechismus Novitiorum* est un ouvrage considérable qui montre en Servais un grand spirituel, un humaniste à la manière du XVI^e siècle, un lettré élégant. Les titres de ses chapitres travaillés comme des maximes, sont d'une langue drue et piquante.

L'ouvrage est préfacé par M. Pierre Marot, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole des Chartes, qui ne se contente pas de rendre à son ami un hommage mérité mais ajoute à l'œuvre de Delcambre des renseignements bibliographiques et historiques savoureux.

Fr. PETIT, O. Praem.

Fr. W. SAAL, *Das Dortmunder Katharinenkloster. Sep. : Beiträge zur Geschichte Dortmunds und der Grafschaft Mark*. LX. 90 pp. Apud administrationem Analectorum Praemonstratensium, Averbode. Pr. : 65 frs.

Cuicumque inquirenti de historia parthenonis Dortmund illico constat perpauca hucusque de illa domo publicata esse (N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, I, Straubing, 1949, p. 161). Dr. Saal, qui in Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, 1962,

librum egregium evulgavit de historia abbatae Knechtstedensis, inquisitiones ultiores prosecutus est de Praemonstratensibus in regionibus Germaniae. Inquisitionibus necessariis et opportunis plurimis peractis, brevem monographiam evulgavit de historia parthenonis Dortmundensis. Hac ratione perplurima, hucusque parum vel nihil nota, publici iuris fecit.

Quaenam fuerint primae religiosae illam domum inhabitantes non constat. Ineunte autem saeculo decimo tertio, religiosae illae sese Praemonstratensibus aggregaverant. Confirmatio prima Apostolica habetur anno 1220, die 16 aprilis. — Contra ac in aliis parthenonibus Praemonstratensibus illius regionis, Dortmund nunquam fuit monasterium duplex. — Monasterium Dortmundense abbatem Knechtsteden habebat qua suum Patrem-Abbatem; loco et vice huius, Prior quidam curam quotidianam domus suscipiebat. — Perduravit parthenon ad annum 1804, quando ab auctoritate civili illius aetatis suppressio venit, et religiosis pensio annua concessa fuit.

Ut contentum reale huius parvae monographiae melius pateat, transcribimus titulos variorum capitum: 1. Die Gründung des Frauenklosters; 2. Die äussere Entfaltung der Stiftung; 3. Die Leitung des Konventes (series Priorum et Priorissarum textitur); 4. Das klösterliche Leben; 5. St. Katharinen als Dortmund Stadtstift. — Additur praeterea Index personarum et locorum; indicanturque fontes ac literatura. — Monographia haec (licet non adeo magna mole sua) veram lacunam historiographiae monasteriorum Praemonstratensium in Germania complet.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Fr.-J. SCHMALE, *Studien zum Schisma des Jahres 1130. (Forschungen zur kirchlichen Rechtsgeschichte und Kirchenrecht. Bd. 3).* Köln-Graz, Böhlau-Verlag, 1961. VIII-312 pp.

Ce livre remarquable fut rédigé comme dissertation de doctorat, présentée à l'université de Würzburg. Dans ce travail très documenté, l'auteur examine un fait historique de haute importance: le schisme qui tourmenta l'Eglise si profondément au douzième siècle. D'un côté, Anaclet II, qui se déclara pape élu, vit bientôt diminuer ses adhérents; de l'autre côté, Innocent II fut bientôt reconnu comme le seul pape légitime. L'auteur de ce livre, Mr. Schmale, reconnaît que l'histoire de ce schisme fut examinée soigneusement par d'autres historiens; il reconnaît en outre qu'il n'a pas trouvé des documents inconnus jusqu'ici. Son intention est autre: il veut rechercher les mobiles profonds de la division dans les sphères les plus hautes de l'Eglise; il veut indiquer les fruits positifs permanents de ce schisme pour la vie future de l'Eglise. En général, en effet, on a recherché plutôt les causes politiques qui seraient à la base de ce schisme. Mr. Schmale, de son côté, voudrait montrer plutôt quelles en étaient les causes purement ecclé-